

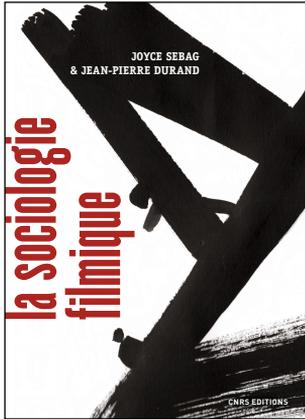
JOYCE SEBAG  
& JEAN-PIERRE DURAND

# la sociologie filmique

CNRS EDITIONS



## PRÉSENTATION DE L'ÉDITEUR



La *Sociologie filmique* propose une exploration des ressources intellectuelles offertes par l'hybridation de la sociologie et du cinéma : pratiquer la sociologie, ou d'autres sciences humaines, par l'image et le son. À l'ère de l'image, cet essai invite aux recherches sociologiques, non seulement par la maîtrise de la démarche de la discipline, mais aussi par l'apprentissage conjoint des techniques (prises de vues et de sons, dérushage, montage, etc.) et de l'écriture cinématographiques. La sociologie filmique participe ainsi à la reconnaissance du sensible et du point de vue situé, dans une discipline qui les a souvent tenus à l'écart.

À partir d'exemples concrets et d'une riche iconographie, les auteurs analysent ce que signifie « penser par l'image », exposent les différentes phases de réalisation d'un documentaire sociologique, et questionnent au moyen du film sociologique les représentations du réel, et plus particulièrement ce qui demeure invisible dans le monde social. D'où un retour réflexif sur les théories et les pratiques exposées, pour mieux armer le sociologue-réalisateur de documentaires.

*Joyce Sebag est Professeure émérite de Sociologie, au Centre Pierre Naville, Université d'Évry Paris-Saclay, où elle a créé le Master Image et Société et fait soutenir plusieurs thèses en Sociologie filmique. Elle a co-réalisé avec J.-P. Durand de nombreux documentaires sociologiques dont Rêves de chaîne ; Nissan une histoire de management ; 50 ans d'Affirmative Action à Boston ; Femmes en banlieue.*

*Jean-Pierre Durand est Professeur émérite de Sociologie à l'Université d'Évry Paris-Saclay où il a fondé le Centre Pierre Naville. Il a publié plusieurs ouvrages et articles de sociologie générale ou de sociologie du travail traduits en une douzaine de langues. Il a enseigné dans le Master Image et Société de l'Université d'Évry Paris-Saclay et a publié avec J. Sebag divers articles sur la sociologie filmique.*



JOYCE SEBAG ET JEAN-PIERRE DURAND

# LA SOCIOLOGIE FILMIQUE

## THÉORIES ET PRATIQUES

CNRS ÉDITIONS

15, rue Malebranche - 75005 Paris

Illustration de couverture : © Anne Durand, dessin à l'encre, 2020.

Maquette de couverture : © SYLVAIN COLLET

© CNRS Éditions, Paris, 2020

ISBN : 978-2-271-13445-5

*À Simon, Maïa, Joseph, Lili, Stella,  
Manon, Hannah  
et à leurs parents*



*Ce sera l'une des fonctions révolutionnaires du cinéma  
que de montrer que la valeur de la photographie  
est indissolublement artistique et scientifique  
alors que ces deux aspects étaient jusqu'alors,  
la plupart du temps, distincts.*

Walter Benjamin

*L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, 1935*



## REMERCIEMENTS

**L**e livre qui suit doit beaucoup au travail collectif instauré dès la création en 1996 des ateliers puis du Master de Sociologie *Image et Société* à l'Université d'Évry Paris-Saclay. Nous remercions Maurice Kherroubi, Habib Tengour, Pierre Maillot, Sylvia Calle, Jean-Pierre Lenoir, Pierre Linhart, Christophe Nowak, Monique Peyrière, Nassim Cherikh, Véronique Decours-Rozencwajg, Jean-Marc Gayman, François Cardi, Christine Louveau, Gaëtan Flocco, Dominique Glaymann, Guillaume Tiffon, Francesca Setzu, Réjane Vallée, Jean Breschand, avec lesquels nous avons eu des échanges intellectuels intenses et dont certains ont lu et enrichi le manuscrit.

Le travail d'encadrement des doctorants, Alexandra Tilman, Virginie Villemin, Manon Ott, Grégory Cohen, Jérémie Moualek, Émilie Balteau, Hanane Idihia, Émilie Fernandez nous a donné l'occasion de débattre de la sociologie filmique dans la durée. Les avancées ont aussi eu lieu de façon plus informelle au cours de discussions et de rencontres avec Jean-Pascal Fontorbes, Jean-Paul Gehin, Anne-Marie Granié, Michaël Meyer, Roger Rozencwajg, Daniel Vander Gucht, Fabien Reix, Sylvaine Conord, Francesca Biagi-Chaï, Daniel Friedmann, Jacques Lombard, Boris Pétric, Arghyro Paouri...

Toutes ces activités de recherche se sont déroulées au sein du Centre Pierre Naville de l'Université d'Évry Paris-Saclay, avec des collègues sociologues et des directions successives du laboratoire convaincus des possibles scientifiques ouverts par la sociologie filmique. Le Centre Pierre Naville a aussi porté plusieurs congrès organisés à Évry et il a co-financé la réalisation de certains de nos documentaires sociologiques. Nous remercions également les présidents Michel Fayard, Bernard Chappey, Daniel André, Patrick Curmi de l'Université d'Évry, les collègues BIATSS et en particulier Édith Merkel, Charline Hubert, Véronique Ailem, Armelle Lotton qui ont accompagné activement les projets et les manifestations scientifiques de sociologie filmique.

Les associations de sociologues française (AFS), européenne (ESA) ou mondiale (IVSA, ISA) ont toutes accueilli avec enthousiasme la sociologie filmique pour en soutenir le développement : qu'elles en soient remerciées ici.

Nos remerciements vont enfin à Douglas Harper, Michael Burawoy, Suzanne Newman, Edgar Belmont, Luca Querero Palmas, Luisa Stagi, Massimo Cannarella, Alessandro Diaco, Paul Stewart, Aziz Hlaoua, Alan Sitkin, qui ont participé au développement international de la sociologie filmique au cours de la dernière décennie. L'engagement de Mathieu Mulcey dans le travail d'édition, avec ses relectures et ses conseils avisés ont enrichi nos écrits ; celui de Bénédicte Souffrant, dans la conception et la réalisation de la maquette, puis de Marie Léman pour le suivi de fabrication, donne au lecteur tout le plaisir de découvrir ce livre.

Ces remerciements seraient incomplets s'ils n'incluaient pas toutes les personnes que nous avons rencontrées lors de la réalisation de nos documentaires. Elles nous ont accueillies avec confiance et se sont pleinement engagées dans cette collaboration que nous leur proposons, que ce soit parmi les ouvriers de Nummi, les salariés de Nissan, les femmes rencontrées lors du tournage de *Femmes en banlieue*. Enfin, des liens durables se sont créés à l'occasion du tournage de *Boston, 50 ans d'Affirmative Action*, Joel Schwartz, Sharon Reilly, Eden E. Williams, Nika Elugardo et la famille Lee, lesquels ne se sont jamais départis de leur générosité et de leur engagement.

# PRÉFACE

PAR DOUGLAS HARPER<sup>1</sup>

C'est un grand plaisir de préfacier cette *Sociologie filmique* publiée après plusieurs décennies de travail de deux intellectuels français reconnus. Joyce Sebag et Jean-Pierre Durand nous font partager leurs réflexions à partir de la réalisation de documentaires sociologiques, de théorisations, d'enseignement, d'encadrement de thèses visuelles et filmiques, de dialogue international avec d'autres travaux intellectuels, dans une présentation cohérente et persuasive. C'est une gageure de rassembler des thèmes aussi variés qu'approfondis en un seul volume.

Le livre a une portée encyclopédique tout en traitant des grands débats intellectuels et méthodologiques. C'est aussi un tour de force théorique de présenter en détail les méthodes filmiques et visuelles. Sebag et Durand décrivent les origines de la sociologie visuelle dans la photographie documentaire et le cinéma, en particulier dans les travaux de Robert Frank, d'Alexander Rodchenko, dans le projet américain de la *Farm Security Administration*, etc. Ils passent en revue les travaux cinématographiques de l'anthropologie française et britannique sur le terrain, et en particulier les parallèles avec le cinéma documentaire ancien (Robert Flaherty, etc.) pendant sa longue gestation au xx<sup>e</sup> siècle, avant l'impact révolutionnaire du *cinéma vérité* dans les années 1960. À la fin du livre, ils étendent leurs réflexions aux films tournés avec des smartphones ou à d'autres aspects du tsunami actuel créé par les technologies numériques.

Ils s'interrogent sur la façon dont la pensée sociologique exprimée par les mots est liée à la pensée sociologique par l'image. Il s'agit d'arguments complexes, spéculatifs et stimulants qui traitent de la prise de vue, de la narration, du symbolisme, de la communication image contre mot, de l'imagination visuelle et de la nature même de la pensée. Les auteurs nous rappellent nos propres hypothèses selon lesquelles les interprétations et les analyses sociologiques peuvent être traitées sans

---

1. Douglas Harper est Professeur émérite de Sociologie à l'Université Duquesne à Pittsburg. Il est le fondateur de «l'International Visual Sociology Association» au début des années 1980 et de *Visual Sociology* devenu *Visual Studies*. Il est l'auteur de nombreux ouvrages académiques (traduits en italien et en français) dont *Visual Sociology* (Routledge, 2012).

problème par les mots ou les statistiques, mais combien la discipline continue de lutter pour que soient reconnues les représentations iconiques comme moyen de connaissance sociologique.

Durand et Sebag comparent leur projet à une « toile d'araignée » dans laquelle la pensée et la technique visuelles (dans la plupart des cas, filmiques) sont entrelacées avec les théories et les méthodes sociologiques. Leur livre n'est pas un manuel pratique, mais plutôt une réflexion sur les dialogues entre les pratiques de recherche, la théorisation intellectuelle et les négociations avec le visuel. Au cœur de cette toile d'araignée se trouve la réconciliation de la rationalité avec la sensibilité émotionnelle ; la capacité des images à dénoter le monde (en nous montrant quelque chose qui est absolument là) tout en touchant notre capacité humaine d'empathie, de joie et de douleur. C'est dans ce dualisme (rationalité et émotion) que le mystérieux potentiel de la sociologie visuelle et filmique s'affirme.

Qu'ils soient photographes, cinéastes, anthropologues ou sociologues visuels, les Français sont bien représentés parmi les acteurs de ce qui est devenu la sociologie filmique. Agnès Varda, Marc Riboud, Jean Rouch, Sabine Weiss, Gisèle Freund et le sociologue Edgar Morin figurent sur la liste de départ. La sociologie française a toujours su concilier la rigueur scientifique avec un certain regard moral sur l'ordre social. En même temps que cette sociologie flirtait avec les méthodes qualitatives, il restait à Sebag et Durand d'y opérer la percée qu'est la Sociologie filmique. Il est donc logique que ce moment révolutionnaire ait eu lieu en France.

Or, leur sociologie filmique est déjà en train de devenir un mouvement international. Il y a six ans, le professeur Sebag m'a invité à la soutenance de la thèse de doctorat de Sociologie d'Alexandra Tilman, réalisée sous sa direction. Ce fut pour moi un moment d'inspiration. Je suis un sociologue américain qui s'est longtemps battu pour rendre légitime la sociologie visuelle, mais je sais combien les expériences échouent facilement. En tant que spécialiste de sociologie visuelle, je suis l'un de ses grands critiques. Le film de thèse de Tilman était un long métrage sur les communautés post-industrielles du Nord-Ouest de la France. Le film présentait les effets structurels de la désindustrialisation sur la vie d'un individu, avec ses conséquences sur ses relations dans sa famille et au-delà. Le film était une application poétique, belle et perspicace de la thèse de C. Wright Mills selon laquelle les forces structurelles de la société influent sur la vie des individus. Dans le film de Tilman, ainsi que dans d'autres films des étudiants de Sebag et Durand (y compris dans les films que j'ai vus de Gregory Cohen et Manon Ott), les faits sont là et parlent d'eux-mêmes ; le succès des étudiants reflète le succès de ses professeurs à jeter les bases, nourrir leurs instincts créatifs, tout en conservant ce type d'expérience sous contrôle. C'est dans ces films réalisés par leurs étudiants diplômés que l'engagement de Sebag et Durand en faveur d'un cinéma de qualité professionnelle

s'accorde avec la rigueur intellectuelle, l'imagination sociologique et la capacité poétique et narrative du cinéma.

Je ne connais aucun programme de doctorat aux États-Unis où un étudiant diplômé peut produire un film comme élément principal de sa thèse en sociologie. Dans un petit nombre d'universités du Royaume Uni, il y a eu des expériences de thèses basées sur le cinéma, mais elles n'ont pas été développées sous la tutelle de pionniers dans ce domaine et, par conséquent, elles n'ont pas atteint les résultats obtenus chez leurs équivalents français.

Le livre illustre la carrière internationale de ses auteurs. En 2017, Durand et Sebag ont accueilli le trente-huitième congrès de l'*International Visual Sociology Association* qui, jusqu'à récemment, se concentrait principalement sur la photographie, la sémiotique, les théories d'interprétation des images et le rôle de ces dernières dans la société. À la place de la Conférence d'ouverture, ils ont invité deux cinéastes-sociologues américains à se joindre à eux pour discuter du passé et de l'avenir de la sociologie filmique. Ce fut un dialogue fascinant qui a montré comment de nouvelles connaissances peuvent naître d'un dialogue qui transcende les frontières nationales et les traditions académiques.

Leur livre est tout à fait dans l'esprit de cette rencontre. Les auteurs sont des innovateurs qui enseignent, conçoivent des programmes, dialoguent avec leurs collègues du monde entier, expérimentent de nouvelles trouvailles dans leur propre travail, tout en diffusant, affinant et développant leurs travaux dans des formes claires et cohérentes.

Le livre arrive à point nommé. Nous espérons qu'il sera traduit et distribué sur le marché international, où il apportera une contribution durable.



# TABLE DES MATIÈRES

Remerciements .....	9
Préface par Douglas Harper .....	11
Introduction .....	19
<b>CHAPITRE 1</b>	
<b>LA DÉMARCHE DE LA SOCIOLOGIE FILMIQUE</b> .....	23
1. Trois fonctions imbriquées de la sociologie filmique .....	24
2. De la sociologie scripturale à la sociologie filmique .....	26
<b>MANIFESTE POUR UNE SOCIOLOGIE VISUELLE ET FILMIQUE</b> .....	30
3. Que dit le documentaire sociologique qui échapperait au texte? .....	32
3.1. <i>Comment montrer le stress et la pression du temps sur les salariés</i> .....	33
3.2. <i>Montrer les rapports de domination et les résistances dans le travail</i> .....	38
3.3. <i>Représenter la proximité par la transparence</i> .....	41
3.4. <i>Associer l'entretien aux images signifiantes</i> .....	42
4. Du <i>Master Image et Société</i> à la thèse en sociologie filmique .....	45
4.1. <i>Créer les convergences entre sociologues et professionnels du cinéma</i> .....	45
4.2. <i>Enseignement et recherche en sociologie filmique</i> .....	47
<b>CHAPITRE 2</b>	
<b>DE LA PHOTOGRAPHIE DES ETHNOLOGUES À LA SOCIOLOGIE FILMIQUE</b> .....	49
1. Les documents des ethnologues et des anthropologues .....	49
1.1. <i>D'Albert Kahn aux anthropologues anglo-saxons</i> .....	50
1.2. <i>Les ethnologues français en Afrique</i> .....	55
2. Photographie et cinéma documentaires .....	57
2.1. <i>La photographie documentaire</i> .....	57
2.2. <i>Le cinéma documentaire</i> .....	78
<b>NANOUK, L'INVENTION DU DOCUMENTAIRE</b> .....	81
<b>QUELQUES OUVRAGES SUR L'HISTOIRE DU DOCUMENTAIRE</b> .....	90
3. Genèse de la sociologie filmique .....	96

## CHAPITRE 3

<b>CINÉMA ET SOCIOLOGIE : UNE HYBRIDATION PROMETTEUSE</b> .....	101
1. Des images et des mots pour penser.....	102
1.1. Des mots pour raviver des images : la force du roman et de la poésie .....	102
<b>MARCEL PROUST, DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN</b> .....	103
<b>RIMBAUD, LE BUFFET</b> .....	105
1.2. Qu'est-ce que penser ? La pensée visuelle .....	106
<b>ENTRETIEN DE FRANCES FLAHERTY</b> .....	109
2. Peut-on parler d'images sociologiques ? .....	112
2.1. La photographie documentaire, royaume de la contraction .....	112
2.2. Valeur sociologique des photographies .....	119
2.3. De la photo au documentaire sociologiques.....	127
2.4. Le documentaire sociologique, royaume de l'extension des signifiants.....	135
3. Réaliser un documentaire sociologique : de la maîtrise des signifiants au montage.....	137
<b>LE CINÉMA, ART DU MOUVEMENT</b> .....	138
3.1. Apprendre à lire les images pour les concevoir .....	139
3.2. La réalisation documentaire comme processus .....	145
<b>FREDERICK WISEMAN</b> .....	151
3.3. Entre film rêvé et film réalisé : l'imparfait du documentaire sociologique .....	154

## CHAPITRE 4

<b>LE CINÉMA EXACERBE LES INTERROGATIONS SOCIOLOGIQUES</b> .....	157
1. Sociologie filmique et interactionnisme .....	158
1.1. De l'interactionnisme américain .....	159
1.2. Une homothétie augmentée .....	159
2. Distanciation et engagement du sociologue documentariste.....	161
2.1. La distanciation contredit-elle l'engagement ? .....	164
2.2. Le point de vue, lieu géométrique du documentaire .....	170
3. Documentaire sociologique et « résidus scientifiques ».....	173
3.1. Après le dérushage plusieurs films sont possibles.....	174
Smartphones et sociologie filmique.....	179

## CHAPITRE 5

<b>MONTREZ L'INVISIBLE DANS LE DOCUMENTAIRE SOCIOLOGIQUE</b> .....	183
1. De la représentation du réel .....	184
1.1. <i>La représentation picturale et l'« effet de réel »</i> .....	184
<b>RÉALISME ET ILLUSION DE LA REPRÉSENTATION</b> .....	184
1.3. <i>Le visible et l'invisible</i> .....	190
2. Représenter l'invisible du social .....	191
2.1. <i>Un projet sans cesse renouvelé</i> .....	193
<b>PIERRE NAVILLE ET L'UTILISATION DE L'IMAGE/SON EN SOCIOLOGIE</b> .....	195
2.2. <i>Représenter le temps au cinéma</i> .....	197
2.3. <i>Montrer les rapports de domination : de la métaphore aux archives</i> .....	200
3. L'entretien filmé .....	203
3.1. <i>De la sociologie à l'entretien filmé</i> .....	203
<b>FIRST CONTACT, LA DISTANCIATION PAR L'ENTRETIEN</b> .....	204
3.2. <i>L'entretien filmé, producteur de connaissance</i> .....	206
<b>LA MISE EN SCÈNE DE LA PAROLE</b> .....	208
<b>CONCLUSION</b> .....	223
<b>Sources et crédits photographiques</b> .....	227
<b>Bibliographie</b> .....	231
<b>Index thématique</b> .....	241
<b>Index des noms propres</b> .....	248
<b>Index des films cités</b> .....	253



**O**

- On a grèvé* (2014), Denis Gheerbrant 94  
*Oser lutter oser vaincre, Flins 68* (1968),  
 Jean-Pierre Thorn 94

**P**

- Pas vu pas pris* (1998), Pierre Carles 95  
*Peuple en marche* (1962), René Vautier,  
 Ahmed Rachedi et al. 93  
*Primary* (1960), Richard Lecock et Robert  
 Drew (USA) 92

**Q**

- Quand les femmes ont pris la colère* (1977),  
 René Vautier et Soizig Chappedelaine 94

**R**

- Récréations* (1991), Claire Simon 95  
*Réponses de femmes* (1975), Agnès Varda  
 94  
*Reprise. Un voyage au cœur de la classe  
 ouvrière* (1996), Hervé Le Roux 94  
*Ressources humaines* (1999), Laurent  
 Cantet 93  
*Roger et moi* (1989), Michael Moore (EU)  
 93

**S**

- Salesman* (1969), Albert et David Mayles  
 (EU) 93

- San Clemente* (1980), Raymond Depardon  
 (sur une institution psychiatrique) 95  
*Shoah* (1985), Claude Lanzmann 92  
*Sois belle et tais-toi* (1970), Delphine Seyrig  
 94  
*Sous les masques noirs* (1938), Marcel  
 Griaule 55  
*Sur les routes de l'acier* 88

**T**

- The Navigators* (2001), Ken Loach (GB) 93  
*The Plow That Broke The Plains* 86  
*The Store* (1983), Frederick Wiseman (EU)  
 93  
*Titicut Follies* (1967), Frederick Wiseman  
 (EU, sur une institution psychiatrique)  
 95

**U**

- Une partie de campagne* (1974-2002),  
 Raymond Depardon 92  
*Urgences* (1987), Raymond Depardon 95

**V**

- Visages, villages* (2017), Agnès Varda 95

**Z**

- Zéro de conduite* (1993), Jean Vigo 87

Retrouvez tous les ouvrages de CNRS Éditions sur notre site  
[www.cnrseditions.fr](http://www.cnrseditions.fr)